Orléans : Corinne Leveleux à contre-courant...

CAMPAGNE

Réunions en petit comité, consultations tous azimuts, la conseillère régionale PS est entrée très tôt en lice pour les municipales. Pour mieux occuper le terrain et se faire connaître des Orléanais.
Mais Corinne Leveleux-Teixeira est condamnée à ramer à contre-courant d'une opinion très hostile à la politique gouvernementale. ***Par Laurent Rouault.***

Corinne Leveleux-Teixeira doit combler son déficit de notoriété.
© http://corinneleveleuxteixeira.fr

« *Ça m'arrange bien que Serge Grouard ne se déclare pas ! Pour le moment, j'ai le champ libre*». Dans sa vaste permanence de la place Louis XI, Corinne Leveleux-Teixeira enchaîne les rendez-vous. Peu connue du grand public, la conseillère municipale d'opposition à Orléans, également élue à la Région Centre, a dû partir en campagne très tôt. «*Dès le mois de mai*». Il s'agissait d'affirmer sa légitimité au sein de sa propre famille et d'enclencher une consultation publique. De quoi prendre en compte les souhaits, remarques et revendications des habitants pour les intégrer dans son programme... Dans un contexte national très largement défavorable, la candidate socialiste est obligée de jouer la carte de l'hyper proximité. Alors, le sénateur PS Jean-Pierre Sueur a beau souligner qu'il existe «*une fatalité orléanaise. Aucun maire n'y fait plus de deux mandats*», pour l'heure, la cote de CLT reste relativement basse du côté des observateurs locaux. C'est qu'aujourd'hui, le début de campagne du PS et de ses alliés EELV sonne encore un peu creux. Et pour cause, Serge Grouard ne s'est pas encore engagé, le Front de gauche avec un binôme Michel Ricoud-Dominique Tripet entre dans l'arène le 22 novembre. Difficile dans ces conditions de mobiliser les foules. Mais Corinne Leveleux-Teixeira n'avait pas vraiment le choix. «*Il fallait aussi du temps pour effacer les traces laissées par la primaire interne au PS*», analyse J.P Sueur. Le duel avec Michel Brard, conseiller général de St-Marceau a été violent... Et même si, aujourd'hui, entre les deux anciens rivaux le climat est à l'apaisement, au PS Orléanais il y a encore de sérieux tiraillements. Le projet de liste municipale des candidats PS -avant négociation avec les alliés- n'a pas encore été dévoilé et validé officiellement que déjà la grogne s'installe. En apprenant le 15 novembre dernier qu'il était placé en très mauvaise position, Fabrice Bouquet, le secrétaire de la section Orléans-Nord a fait un malaise en pleine réunion de militants. Baptiste Chapuis, jeune conseiller municipal socialiste, se cherche depuis des années, dans l'ombre de JP Sueur, un destin de maire d'Orléans. Sur le même projet de liste qui doit être validé par les militants, il est placé en 18ème position : en cas de défaite, impossible d'entrer au conseil municipal. Baptiste Chapuis est de fort méchante humeur. Des grincements de dents que Corinne Leveleux relativise. «*Cette liste je ne suis pas seule à la faire... Il y a la parité, la nécessité d'intégrer des représentants des minorités alors oui, les places sont de plus en plus chères pour les mâles blancs*». Classiques disputes d'egos qu'il faut déminer. Mais CLT a du pain sur la planche, et il faut faire vite. Serge Grouard ne devrait pas tarder à annoncer son entrée en campagne. «*Nous pensons depuis longtemps que le maire sortant se déclarera lors de l'inauguration de la place du Martroi*», rappelle souvent CLT. La prof d'histoire du droit de l'Université d'Orléans va devoir, très vite, rassembler ses soutiens pour investir les marchés et les rues de la ville.